

2

LETTRE DU LIEUTENANT GÉNÉRAL L. LEMAN

l'héroïque défenseur de Liège, à S.M. le Roi, commandant en chef
des armées alliées en Belgique.

Le lieutenant général Leman, qui s'est couvert d'une gloire immortelle en défendant la forteresse de Liège avec une énergie héroïque et un talent qui l'éleva au rang des généraux les plus illustres, a adressé à S.M. le Roi, au moment d'être fait prisonnier, l'admirable lettre qu'on va lire, où le caractère de ce Belge indomptable se révèle tout entier, dans son incomparable grandeur.

Sire,

Après des combats honorables livrés les 4, 5 et 6 août par la 6ème division d'armée renforcée, à partir du 5, par la 15^{me} brigade, j'ai estimé que les forts de Liège ne pouvaient plus jouer que le rôle de forts d'arrêt. J'ai néanmoins conservé le gouvernement militaire de la place afin d'en coordonner la défense autant qu'il m'était possible et afin d'exercer une action morale sur les garnisons des forts.

Le bien-fondé de ces résolutions a reçu par la suite des preuves sérieuses.

Votre Majesté n'ignore du reste pas que je m'étais installé au fort de Loncin à partir du 6 août, vers midi.

Sire,

Vous apprendrez avec douleur que ce fort a sauté hier à 17.20 environ, ensevelissant sous ses ruines la majeure partie de la garnison, peut-être les huit-dizièmes.

Si je n'ai pas perdu la vie dans cette catastrophe, c'est parce que mon escorte, composée comme suit : capitaine commandant Collard, un sous-officier d'infanterie qui n'a sans doute pas survécu, le gendarme Thévenin et mes deux ordonnances (Ch. Vandenbossche et Jos. Lecocq) m'a tiré d'un endroit du fort où j'allais être asphyxié par les gaz de la poudre. J'ai été porté dans le fossé où je suis tombé. Un capitaine allemand, du nom de Gräsen, m'a donné à boire, mais j'ai été fait prisonnier, puis emmené à Liège dans une ambulance.

Je suis certain d'avoir soutenu l'honneur de nos armes. Je n'ai rendu ni la forteresse, ni les forts.

Daignez me pardonner, Sire, la négligence de cette lettre: je suis physiquement très abîmé par l'explosion de Loncin.

En Allemagne, où je vais être dirigé, mes pensées seront ce qu'elles ont toujours été: La Belgique et son Roi. J'aurais volontiers donné ma vie pour les mieux servir, mais la mort n'a pas voulu de moi.

Le Lieutenant général
(signé): G. LEMAN

En vente 0.Fr.10 au profit de la soupe communale
de Saint-Gilles-Bruxelles
